

HARADA, Kaori. *La Vie*, peinture décorative de Victor Prouvé dans la mairie d'Issy-les-Moulineaux : significations sociales de la figure allégorique de la Charité et de l'image paradisiaque

La peinture décorative intitulée *La Vie* (1897) et réalisée par Victor Prouvé (1858–1943) a été commandée par le département de la Seine pour orner l'escalier d'honneur de la mairie d'Issy-les-Moulineaux. La composition en frise, qui couvre trois murs consécutifs, représente une mère et son enfant, la construction d'une maison au centre de la peinture murale, ainsi qu'un couple d'ouvriers tenant un jeune enfant à gauche. À propos de ces représentations, des recherches précédentes ont suggéré que cette peinture murale était liée à l'accent mis par la Troisième République sur la cellule familiale et l'encouragement à l'enfantement. Dans cet article, nous exposerons les circonstances de la commande et sa réception à l'époque et, à travers une analyse concrète de son iconographie ainsi que du processus de sa création, nous mettrons en évidence la relation entre cette oeuvre et les images allégoriques traditionnelles. Nous interpréterons ensuite la signification sociale de la peinture murale dans son ensemble. Cette discussion permettra de dévoiler les significations sociales du sujet des âges de la vie, un thème fréquent dans l'art de la fin du XIX^e siècle, qui a traditionnellement eu tendance à être interprété en termes symbolistes comme une représentation cyclique de la vie.

Quelques études précédentes ont juxtaposé *La Vie* de Prouvé à *La Joie de vivre* (1904). Cette dernière fut peinte ensuite à partir d'une photographie de sa femme et de son enfant. Ces analyses ont mis en avant la représentation d'une image familiale. Cependant, le processus de création de cette peinture, à partir de modèles et de leurs photographies dans l'atelier du peintre, montre une composition extrêmement réfléchie au sujet des figures. Dans cet article, nous nous concentrons sur le fait que la figure centrale est une mère qui s'occupe de plusieurs enfants, dont un nourrisson, et en même temps une femme qui cueille des fruits. C'est pour cette raison que nous soulignons la nature de cette figure, qui constitue une allégorie de la Charité ainsi qu'une image paradisiaque.

Tout d'abord, ses caractéristiques d'allégorie de la Charité sont confirmées par la coïncidence de son iconographie avec celle du dessin précédent de Prouvé, bien que les études existantes n'en aient pas fait mention. Le motif de la mère et de l'enfant au centre de *La Vie* reprend le dessin de Prouvé paru dans la revue *Lorraine Artiste* en 1894, comme illustration pour le poème *Orphelin*. Cette image de la maternité, ainsi qu'une reproduction dessinée d'une sculpture d'église, *Charité*, datant du XVI^e siècle, et publiée dans le même numéro de la revue, devaient évoquer l'idée de charité sociale, afin d'appeler au concours charitable de soutien aux orphelins. Dans *La Vie* comme dans le dessin, la mère et l'enfant vêtus en habits du XIX^e siècle, et qui s'inscrivent dans la lignée de l'image de la Charité, véhiculent une notion de protection sociale plus étendue sous les idées laïques de la Troisième République.

D'autre part, l'image d'une femme cueillant les fruits d'un arbre est héritée du thème de la Fécondité de la peinture décorative des *Fruits* (1893) réalisée par Prouvé. Présentée au concours pour la décoration du plafond de la salle à manger de l'hôtel de ville de Paris, elle conduisit à la commande de la peinture décorative d'Issy-les-Moulineaux. En même temps, cette image est tirée de celle, biblique, du paradis. L'image paradisiaque, qui fut populaire dans l'art occidental au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle, fondée sur l'iconographie chrétienne, présenta des images utopiques en rapport avec les problèmes sociaux de l'époque. *La Vie* de Prouvé expose également une scène sur une berge de la Seine, avec une figure féminine cueillant des fruits et des personnes s'adonnant à diverses activités telles que le travail et la lecture, créant ainsi l'image d'une utopie idyllique. Les images de personnages anciens et jeunes dans *La Vie* montrent également un lien avec l'enseignement primaire et secondaire ouvert aux classes ouvrières sous la Troisième République, tout en se trouvant dans la lignée de l'iconographie de l'éducation.

À travers les analyses ci-dessus, cet article ne se limite pas à souligner que *La Vie* de Prouvé représente l'image de la famille, comme cela a été fait dans le passé. Il montre également qu'il s'agit d'une allégorie réelle de l'idée de secours et de protection sociale pour les travailleurs de l'époque, fondée sur les images traditionnelles de la Charité et du paradis.